

Les bruits de la guerre



Par Guillermo Alvarado

Près d'un quart du XXI^e siècle s'est écoulé et il est clair qu'une grande partie de l'humanité continue de privilégier la guerre comme méthode pour résoudre les différends avec ses semblables ou pour imposer ses conditions économiques et géopolitiques dans son propre intérêt.

Dès la première moitié du siècle dernier, l'écrivain controversé Arthur Koestler, né à Hongrie et de nationalité britannique, avait déclaré que "le son le plus persistant de l'histoire de l'humanité était le battement des tambours de guerre".

Se décrivant comme l'espèce supérieure, nous sommes au contraire la seule sur toute la planète à planifier et à exécuter l'élimination constante et massive d'une partie de ses membres, et ce non pas par faim ou instinct de survie, mais pour des raisons fallacieuses, telles que l'ambition et l'égoïsme.

En fait, la technologie pour tuer évolue plus vite que la technologie pour sauver des vies et un exemple récent en est le partenariat entre le Japon, l'Italie et le Royaume-Uni pour fabriquer les avions de combat les plus modernes et les plus meurtriers.

Il est paradoxal que le Japon, victime du seul bombardement atomique de l'histoire, soit aujourd'hui au cœur d'une course à l'armement.

Il serait intéressant, je pense, de connaître l'opinion de Nihon Hidankyo, l'organisation des survivants de l'enfer nucléaire déclenché sur Hiroshima et Nagasaki, qui a reçu il y a quelques jours le prix Nobel de la paix.

En réalité, le pays asiatique a progressivement abandonné la politique pacifiste inscrite dans sa Constitution de 1947, où il renonce volontairement à la menace ou à l'utilisation de la force comme moyen de règlement des différends internationaux.

Un pas décisif a été franchi en 2023, lorsque Tokyo a autorisé une augmentation substantielle du budget de la défense et accru les achats de missiles et d'autres équipements aux États-Unis.

Aujourd'hui, un projet a été formalisé pour créer un avion de chasse capable de surpasser le Chengdu J-20 chinois en cas de guerre dans le détroit de Taïwan ou de tensions accrues avec la Corée du Nord.

Des entreprises japonaises, italiennes et britanniques seront impliquées dans le développement de cet engin, dont le prototype a été récemment exposé et qui, chacun le comprendra, doit coûter quelques centaines ou milliards de dollars.

Le brillant Quino, le père de Mafalda, a chaque jour un peu plus raison : si les lâches qui décident des guerres devaient aller les faire, nous vivrions tous en paix.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/367917-les-bruits-de-la-guerre>



Radio Habana Cuba